AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionPortugal (Lettres en français à Émile Zola)Itemlettre de Manoel de Castro à Émile Zola, du 11 aôut 1901

# lettre de Manoel de Castro à Émile Zola, du 11 aôut 1901

## Correspondance

Auteur(s): Castro, Manoel de

### **Transcription**

Texte de la lettreMaitre

Il y a quelqu'un, dans ce petit coin de l'Europe qu'on appelle le Portugal, qui vous admire par le peu qu'il vous connait, mais qui juge, par ce petit peu, de l'immensité de votre œuvre qu'il desirerait bien connaître complètement, si ses pauvres petits sous d'étudiant le lui permettaient.

Ainsi, après avoir lu et relu tous ce pages admirables et pleins d'un pantheisme tout naturel et tout humain de «La faute de l'abbé Mouret» ; après avoir connu tous les vices de «La Curée» parisienne et toutes les miseres des malheureux de «Germinal» sans parler de cette trilogie colossale que vous avez tout simplement appelé - «Lourdes» «Rome» «Paris» - ah! ce «Paris» extraordinairement grand et humain - vous comprendrez bien, Maitre, l'envie que toutes ces merveilles ont fait naître à mon esprit de connaitre toute votre œuvre! Et je ne peux aussi cacher la comprehension du haut sentiment d'humanité qui vous avez si hautainement revelé, prenant parti par l'innocence de cette victime des prêtres, qu'ils ont jetée à l'île du Diable, anneantissant un avenir, et - ce qui est bien plus dur -déchirant une âme!

Or, vous savez bien que l'argent d'un étudiant ne peut pas faire reunir [?] à son pauvre taudis tous ces raffinements d'un luxe spirituel; et simplement parce que «point d'argent, point de suisse», je ne puis me resigner à perdre ce qu'un bourgeois quelconque pourrait bien reussir, s'il savait qu'il y a quelque chose de mieux qu'un bon dîner. Et puisque «vouloir c'est pouvoir» je dois encore employer tous les moyens pour rendre vrai le dicton. Voilà comment je me suis resolu de m'adresser à vous en vous priant de me permettre de lire votre œuvre toute, complète.

Maintenant en vous faisant mes excuses, et vous manifestant une fois de plus, ma veneration la plus profonde pour votre grande œuvre, et par votre âme plus grande encore, je suis le plus humble et le plus devoué de vous admirateurs inconnus Manoel de Castro

Vila Nova de Gaya, Portugal Le 11 aôut 1901. Rua da Saude 64

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

La faute de l'abbé Mouret, La Curée, Germinal, Lourdes, Rome, Paris, Portugal

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## Citer cette page

Castro, Manoel de, lettre de Manoel de Castro à Émile Zola, du 11 aôut 1901 ; Correspondance, 11/08/01

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6459">https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6459</a>

## **Présentation**

Date d'envoi<u>11/08/01</u> AdressePortugal (Vila Nova de Gaia), rua da saúde, 64

# **Description & Analyse**

DescriptionUn étudiant portugais, tout en exprimant son admiration pour les œuvres La faute de l'abbé Mouret, La Curée, Germinal, Lourdes, Rome et Paris, demande à Zola la possibilité de lire son œuvre complète, car il ne possède pas d'argent pour l'acheter.

# Information générales

CotePOR1901 08 11

Éléments codicologiques photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

I il savait qu'il y a judgue chore Maitre de mieny que un bou diner Et fungue " vouloir c'est fouvoir, je My a quelqu'un, dans ce fetit dois emare employer lous le moyens comt de l'Europe que on affelle le four rendre mai le dicton. Voilà l'ortugal, più vous admire par le comment pe me seus revolu de pen qu'il vous connaît, mais qui madrener a vous en vous prient pure, par ce petit pen, de l'un de me permettre de lire votre œur mensité de votre œuvre qu'il deservant bren comante comple toule, complète. Mantenant en vous favant me, Tement, se ses pauvre, petits sous exenses, et vous manifestant une d'étudiant le lui permettaient. fois de flus, ma veneration la Clinsi , après avoir lu et relu flus profonde far votre grande œun tous ces pages admirables et et far votre ame flus grande emare pleins d'un pautheisme tout le sus le flus humble et le flus devoué naturel et tout human de Villa Nova de Gaya de vous admirateurs in-le 11 août 1901, Portugal Manoel de Cartiro

"La fante de l'able hauet, après avez si hautainement sevele, preavoir comme Tous ces vives de la nont faite par l'innocence de burée parisieme et toules les ette victime des prêties, qu'ils miseres des matheureny de Jerming out fêtre à l'île du Diable sais parler de cette trilogie colos : anneantissant un avenir, et ce qui sale que vous avez tout simplement est bien plus dur-dechirant une affele - Lourdes "Rome Paris, - ame! ah ce laris extraordinairement - Er vous savey bien que l'argent grand et humain - vous comprendre d'un étudient ne peut pas faire reun; bien, Maite, l'envie que voits, à son panne tandes tous ce, rafces merveille, out fait naite à finement d'un luxe spirituel; et sunmon exprit de comartre toute votre plement fance que "fourt d'argent, Ruere! Et pe me peux aussi foint de suine, je ne puis me cacher la comprehension du hant rengner à perdre ce qu'un bourges; Dentiment d'homanité qui vous queleonque fourait bien reusin Fichier R. de Lande 64.